

CRESEB, Rennes
11 janvier 2012

Lecture sociologique des processus de changement: questions et enseignements pour l'action

Claire RUAULT, GERDAL
(Groupe d'Expérimentation et de Recherche:
développement et actions locales)

c.ruault.gerdal@wanadoo.fr

C Ruault 11 janvier 2012

Introduction: les recherches et expérimentations sur le changement au GERDAL

- **Comment les agriculteurs prennent part à la conception et à l'évolution de leurs activités et pratiques ?**
- **Sur quelles *dynamiques sociales* reposent ces processus?**
- **Quelles sont les conditions du dialogue pour l'action entre agriculteurs et autres acteurs?**
- **Comment accompagner le changement de pratiques de telle sorte que le plus grand nombre soit impliqué ?**
 - **Quels outils et méthodes, quelles compétences des agents de développement ?**
 - **Quelle mise à contribution (et comment) de la connaissance scientifique dans les processus de changement ?**

C Ruault 11 janvier 2012

2

Des enseignements pour l'action à partir de:

- **Evaluation et analyse sociologique d'une vingtaine d'actions sur l'eau** (Bretagne, Normandie, Pays de Loire)
- **Expérimentation d'un dispositif de concertation** pour la protection d'une zone humide en Marais Charentais
- **Interventions en appui à l'innovation , en partenariat avec des organismes de développement** (Chambres d'Agriculture, CIVAM, collectivités locales...)

C Ruault 11 janvier 2012

3

Une réflexion à partir des difficultés rencontrées sur le terrain, par exemple:

- ◆ **Peu ou pas de résultats tangibles sur la ressource en eau ou en termes de changement de pratiques**
- ◆ **La difficulté de mobiliser les agriculteurs : certains agriculteurs non touchés, l'absence de dynamique collective**
- ◆ **Les moyens concrets de l'intervention peu définis: le manque d'outils méthodologiques, la difficulté à définir une échelle pertinente d'action**
- ◆ **La difficulté à établir des relations constructives entre agriculteurs et autres acteurs concernés**
Exemple: en marais Charentais, une situation bloquée sur des positions incompatibles (→ blocage de l'élaboration du cahier des charges)

C Ruault 11 janvier 2012

4

1. Facteurs sociologiques des processus de changement: quelques idées centrales

1.1 L'évolution des pratiques suppose un *engagement pratique* (versus idéologique ou politique)

= un processus de **mise au point de nouvelles règles d'action**, de production de connaissances pour l'action // **en lien avec des situations que l'on veut améliorer, des demandes – critiques-injonctions au changement** et des **problèmes que l'on se pose**

→ **Le changement, la maîtrise du changement = un processus de résolution de problèmes**, que l'on se pose **d'un point de vue donné:**

- une façon d'évaluer " ce qui va bien ou pas bien ", ce qu'il faudrait changer ou faire
- une façon de formuler les problèmes

C Ruault 11 janvier 2012

5

1.2 Le changement : une activité sociale (collective)

La résolution de problème = une activité de réflexion: analyse sur les situations et le contexte, sur quoi faire et comment le faire, **qui s'inscrit dans un système de normes partagé (culture technique locale)**

Système de normes = un ensemble de façons de faire (pratiques) associées à des références communes (critères d'analyse et de qualification qui guident l'action)

Un fond commun et des variantes au sein du groupe local

Exemples fond commun:

« Ici on ne traite pas, on est plutôt extensif »

« sans maïs, on ne peut pas faire de lait »

Exemples variantes : - Certains ont commencé à traiter

- Tout herbe ou maïs + herbe

C Ruault 11 janvier 2012

6

Le changement : une activité collective

Cette activité de réflexion (formuler et résoudre un problème) s'opère dans le dialogue au quotidien

- a) entre PAIRS (autres agriculteurs qui partagent les mêmes activités, dans les mêmes conditions)
- b) entre personnes de points de vue différents (techniciens, élus, associations, etc..)

Mais la possibilité pour les agriculteurs d'utiliser, de tirer partie des propositions techniques et des objectifs visés par les dispositifs d'intervention renvoie au sens qu'ils peuvent prendre au regard de leurs logiques pratiques et des problèmes qu'ils se posent .

= suppose une activité de *traitement, évaluation*, au regard de ce qu'il est possible ou non de faire, et comment, dans une situation donnée.

Ce traitement s'opère dans le dialogue entre pairs
→ l'acteur du changement = un collectif (groupe de pairs)

C Ruault 11 janvier 2012

7

Exemple: la (maîtrise de la) conversion en bio

8

- Comment les agriculteurs bio élaborent les références et normes qui leur permettent de maîtriser leurs pratiques ?
- Quels sont les facteurs qui favorisent la conversion à l'AB ?

Etude de la position des agriculteurs bio dans les réseaux prof. locaux
Etude des *dynamiques socio professionnelles* (formes et fonctions des réseaux) propres au monde de la bio

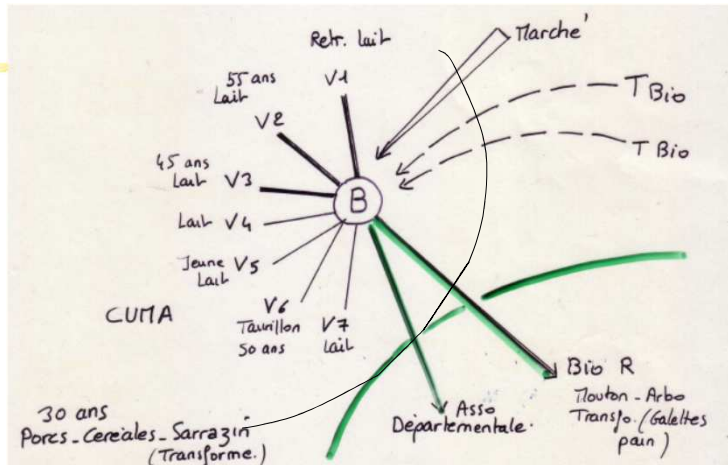


La maîtrise des pratiques en bio s'appuie sur une **double appartenance socio professionnelle** des agriculteurs bio

- Complémentarité des fonctions (*coopération matérielle et cognitive, fonction sociale*) du **réseau local** et des **groupes d'appartenance « bio »** (échelles micro-régionales)
- Lien entre dynamique de conversion à l'échelle locale et présence de références aux pratiques bio comme variantes possibles dans les systèmes de normes locaux (dans les débats locaux)

Séminaire RAD 24 janv. 2011

C.Ruault



Le Guen – Ruault , 1994

C Ruault 11 janvier 2012

9

Complémentarité des fonctions cognitives et sociales du réseau local et des groupes d'appartenance « bio »

Exemple de M. B: Mise au point du binage mécanique

En termes d'élaboration des références techniques et de résolution de problèmes par ajustement entre différentes règles d'action

- **Rôle du Réseau bio:**

- infos sur le nouveau matériel, exemple d'autres agriculteurs qui l'utilisent
- reconnaissance de la spécificité bio

- **Rôle du Réseau de voisinage et CUMA :**

- entraide au quotidien
- références sur le travail du sol, adaptation du matériel aux conditions spécifiques du sol et du climat ici
- Reconnaissance en tant qu'agriculteur

En termes de construction de l'identité professionnelle

En faisant une démonstration chez lui, qui recueille un certain intérêt de la part des voisins , M. B cherche à préserver sa position dans le groupe

C Ruault 11 janvier 2012

10



Des questions pour le développement :

- ♦ **Comment s'appuyer sur les lieux de dialogue ordinaires des agriculteurs pour favoriser les échanges entre des gens qui font différemment (exploitation des variantes) ?**
- ♦ **Comment privilégier la dimension pratique du débat pour dépasser les clivages idéologiques:** partir des préoccupations et des problèmes que se posent les agriculteurs sur un territoire
→ qu'est-ce qui fait l'objet de débat, entre qui et qui?
- ♦ **Comment articuler les diagnostics des experts et leurs propositions avec la mise en place d'une réflexion propre du côté des agriculteurs**
→ des fonctions et compétences d'animation spécifiques

C Ruault 11 janvier 2012

11

Une analyse centrée sur les liens entre:

- ♦ **les caractéristiques des dispositifs d'intervention :** des instances (lieux de discussion et de travail), une certaine *configuration des collectifs* , des modalités (méthodes) d'intervention et d'appui
et
- ♦ **ce que produit ce « système » en termes de:** **possibilité de formulation et de traitement des problèmes**, de dialogue et de réflexion collective pour produire du sens et élaborer des solutions pratiques

C Ruault 11 janvier 2012

12

2. Quelques enseignements tirés des études et expérimentations

L'analyse comparée des résultats de différents dispositifs d'intervention met en évidence des facteurs déterminants

- Un objectif général ou un problème formulé du point de vue environnemental mais pas de **problème traitable** pour les agriculteurs
Lorsque c'est le cas, on ne voit pas quels liens entre:
 - les pratiques des agriculteurs et la situation sur laquelle on veut intervenir
 - les préoccupations des acteurs et le problème posé officiellement

Marais Charentais
- Le **diagnostic** et le rôle attribué aux **experts**
 - Soit remplace l'expression des acteurs ou sert de caution politique :
→ ne favorise pas / empêche la formulation d'un problème traitable par les praticiens

Zone sensible
 - Soit fonction complémentaire de la parole des usagers: une information sur la situation **retraitée** par les acteurs

Etel

C Ruault 11 janvier 2012

13

Enseignements

- L'existence ou non d'un **débat technique** entre agriculteurs et avec d'autres acteurs:
 - s'il existe: favorise la formulation et le traitement des problèmes

Etel
 - s'il est absent, ou conditionné par l'adhésion idéologique: difficile de formuler un problème et de s'engager dans l'action

Zone sensible



Aider les protagonistes à formuler leurs problèmes, comme point de départ de l'engagement (et non l'adhésion à une cause)

- des fonctions d'**aide méthodologique à la réflexion**
- au travers du **dialogue entre pairs**
 - Mobiliser les réseaux de dialogue existants
 - Renforcer le **conseil de groupe**

C Ruault 11 janvier 2012

14

Enseignements

➤ La façon dont les collectifs et réseaux existants sont mobilisés:

- absents
- "simples" relais d'information
- lieu de réflexion et de proposition d'actions

*Zone sensible
Etel*

la discussion entre pairs localement : facteur favorable pour savoir comment traiter les attentes d'autres acteurs → *collectif pertinent*

➤ Les modes de représentation des acteurs, le rôle attribué aux « responsables » et « leaders »

- **le rôle attribué aux instances institutionnelles:** ne peuvent pas remplacer les lieux du débat technique → risque de désengagement des acteurs praticiens
- **l'articulation entre les responsables ou leaders** présents dans ces instances **et les collectifs locaux :**
 - l'absence de lien limite la prise en compte des propositions issues de ces instances

C Ruault 11 janvier 2012

15

Enseignements

➤ Lorsque les actions sont définies en termes uniquement de "communication", "sensibilisation" et formation

- les acteurs praticiens "récepteurs" de messages
- peu d'actions collectives (travail de groupes) centrées sur la recherche de solutions

C Ruault 11 janvier 2012

16

Des domaines de connaissances à approfondir

- ♦ **Caractéristiques des dynamiques sociales locales et position des agriculteurs qui font différemment dans les réseaux de dialogue**
 - Il existe un lien entre les capacités différenciées de changement / traitement de problèmes et les caractéristiques des réseaux de dialogue (densité et contenu des débats locaux, gestion de la diversité // structure les relations entre agriculteurs)
- ♦ **L'articulation entre la dimension politique et stratégique et la dimension pratique**
 - Comment interagissent la dimension stratégique et la dimension cognitive lors de l'élaboration d'une action.
- ♦ **Les compétences et méthodes d'appui aux agriculteurs // en lien avec l'organisation du développement agricole et local**
 - Quels croisements entre différents réseaux de développement
 - Quels liens entre acteurs du développement agricole et acteurs de l'amont et l'aval

C Ruault 11 janvier 2012

17

Références des travaux et études mobilisés

- ♦ RUAULT C. et LEMERY B., 2008. **La mise en place de dispositifs de gestion concertée de la ressource en eau : questions de méthode**. Dans Méral, Castellanet, Lapeyre (Dir) La gestion concertée des ressources Naturelles. L'épreuve du temps. Chapitre 4, pp 87-104, Editions GRET – KARTHALA.
- ♦ RUAULT C., LEMERY B., 2000 : **Analyse sociologique d'actions de protection et de gestion de la ressource en eau. Des enseignements pour l'action** . Rapport AC3A – GERDAL .
- ♦ RUAULT C., CANDAU J., 2000 : **Conditions de la participation des agriculteurs à une gestion concertée des zones protégées**. Le cas des Marais Charentais. Rapport de synthèse du programme de recherche sur les secteurs de Voutron et Moëze. GERDAL- INRA St Laurent de la Prée.
- ♦ CANDAU J., RUAULT C. **Evolution des modèles professionnels en agriculture: scènes de débat, questions d'écologie et catégories de connaissances**. Cahiers d'Economie et Sociologie Rurales n 75, INRA, 2005
- ♦ RUAULT C. et LEMERY B. **Le conseil de groupe dans le développement agricole et local : pour quoi faire et comment faire**. Dans : Conseil et développement en agriculture ; quelles nouvelles pratiques. Educagri 2009

C Ruault 11 janvier 2012

18

Références bibliographiques

- ♦ RUAULT C., 2006 *Le conseil aux agriculteurs biologiques ; un analyseur des interrogations et évolutions du conseil en agriculture*. Remy J., Brives H., Lemery B. (dir.) **Conseiller en agriculture**, Chapitre 11: INRA- Educagri, collection Sciences en partage, pp 183-204.
- ♦ LE GUEN R., RUAULT C., 1994. **La double appartenance professionnelle des agriculteurs biologiques. Réseaux de relations et évolution des qualifications: le cas de l'agriculture biologique en Mayenne**. Dans: J.P. Darré (sous la dir.) "Pairs et experts dans l'agriculture. Dialogues et production de connaissance pour l'action". TIP (Technologies Idéologies Pratiques), Vol XII, 1994, pp. 49-87.
- ♦ RAGOT M. (dir.), 2001. **Conversion à l'agriculture biologique , le cas de la production laitière**. Educagri Editions ; Dijon
- ♦ SOULARD Ch. (coordinateur), BONNAUD T., LESEIGNEUR A., **La conversion vers l'agriculture biologique. Comment accompagner les agriculteurs ?** Travaux et Innovations N 65 (Dossier) – Février 2000
- ♦ DARRE J.P., 1996: **L'invention de la pratique dans l'agriculture**. Vulgarisation et production locale de connaissance. Paris, KARTHALA.